

LETTRE AUX AMIS

Pâques 2020



**Auxiliaires
du Sacerdoce**

AMAZONIE

Les incendies de forêt font la une des journaux durant l'été 2019. Cette immense réserve d'air pur, d'eau douce, d'animaux rares va-t-elle être saccagée par des appétits humains sans cœur ni conscience ? En face d'eux les survivants de populations décimées depuis les conquêtes européennes, sont chassés de leur « chez eux », arrachés à leur terre-mère. Le combat de David contre Goliath est donné en spectacle aux regards impuissants du monde entier.

Mais David ne s'avoue pas vaincu. Préparé depuis deux ans dans les neuf pays concernés, le Synode pour l'Amazonie s'ouvre à Rome le 6

octobre dernier. Evêques et autochtones, missionnaires et laïcs, femmes et jeunes, vont former une assemblée bigarrée, se parler dans l'aula et les couloirs, en groupes de langues ou en équipes plus restreintes. Que souligner d'un tel événement ? « L'Eglise se veut l'alliée de l'Amazonie » écrit le journal du Vatican. Elle a entendu le cri de la terre et le cri des pauvres, elle s'engage dans la défense des peuples indigènes et de leur culture, dans la lutte pour une écologie intégrale, elle veut reconnaître le rôle des femmes, envisager de nouveaux ministères et favoriser un rite amazonien.



**SÍNODO PARA A
AMAZÔNIA**

Nos sœurs au Brésil ont entendu l'appel du Pape François et de la Conférence des Religieux du Brésil à oser se déplacer vers cette immense région. Nous en avons parlé au chapitre de 2018. Celui-ci a encouragé les sœurs plus jeunes vivant au Brésil à se mobiliser ensemble pour des missions ponctuelles, en y associant toute la congrégation. Sans attendre elles prennent acte du message et commencent ensemble un cheminement. « Comment cela se fera-t-il ? »

Parallèlement en France, une initiative voit le jour à la Toussaint 2019 : la communauté d'Aime accueille une dizaine de sœurs désireuses de s'associer à leur démarche. Le document « 50 ans après Medellin, une Eglise

pauvre pour les pauvres ? »¹ permet de situer le Synode au terme d'une histoire mouvementée. La théologie de la libération, les communautés de base, Don Helder Camara et Oscar Romero, avaient pris au sérieux le Concile Vatican II, le pape François et le Synode de 2019 sont leurs dignes héritiers. Le moment est venu de mettre en œuvre, pour notre modeste part, l'appel de tant de devanciers.

Ce numéro de la Lettre aux Amis tente de répercuter la vie des communautés. Réflexion, événements, rencontres, formations s'entrecroisent, la vie de tous les jours y trouve bénéfice et saveur. Bonne lecture !

Marie Emmanuel



¹ Compte-rendu de journées d'études au Centre Sèvres en octobre 2018

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

Vers un envoi en Amazonie

Le chapitre² de 2018, s'est mis à l'écoute de l'Esprit Saint. Des appels ont vu le jour pour élargir la tente de notre mission, parmi lesquels le désir de commencer une mission ponctuelle en Amazonie.

Ce projet concret de démarrer une mission là-bas répond à l'appel de l'Eglise du Brésil à intensifier l'évangélisation dans cette région marquée par tant de défis : socio-économiques, politiques, écologiques, formation ecclésiale, entre autres.

C'est pourquoi les sœurs du Brésil ont entamé un discernement, en lien avec le conseil de



la congrégation. Lors de la première réunion, en avril 2019, elles ont envisagé tous les aspects d'une mission en Amazonie et les défis que cela poserait à toutes, étant donné leur petit nombre (sept sœurs) : la distance géographique entre l'Etat de la Bahia et celui d'Amazonas, la méconnaissance de la culture amazonienne, les déplacements majoritairement par voie fluviale. L'objectif de cette première étape de recherche était de mieux connaître l'Amazonie et ses défis pour faire surgir ou confirmer les appels personnels, communautaires et pour la congrégation.

Dans une deuxième étape, nous avons étudié les propositions de mission qui avaient déjà été faites par les jésuites : la capitale de l'Etat du Roraima (Boa Vista) ; la ville de Assis Brasil dans l'Acre à la frontière avec le Pérou et la Bolivie ; la capitale de l'Etat de l'Acre (Rio Branco) et le Pérou, dans la ville de

² Rappelons que le chapitre qui a lieu tous les cinq ans réunit des représentantes élues par l'ensemble de sœurs. Il a pour objectif de faire le bilan des cinq années passées et de planifier les cinq années à venir.

Iñapari, près d'Assis Brasil. L'idée n'était pas seulement d'évaluer ces propositions, mais aussi, grâce aux questions que cela ferait surgir, de définir quelques critères de choix.

Après avoir présenté ces propositions et manifesté nos désirs au conseil, celui-ci en a souligné certains comme prioritaires et incontournables par la congrégation pour continuer le discernement.

Voici la citation de ces points³:

✓ « Il s'agit bien de répondre à un appel de l'Église et du peuple amazonien pour lequel vous dites clairement votre désir « d'être présentes dans un endroit où il y a un réel besoin de force apostolique... ». Nous voulons aussi vous rappeler que le Chapitre invite à « se mobiliser ensemble pour des missions ponctuelles » pour « des projets missionnaires à court terme ou éventuellement pour une durée un peu plus longue ». Il nous semble essentiel de tenir ces deux dimensions : il s'agit : 1) d'un projet missionnaire 2) à vivre ensemble. Ensemble en congrégation, toutes étant concernées, mais aussi entre vous,

Auxiliaires du Brésil. Il convient donc d'en prendre les moyens et chercher les meilleures conditions de ce « vivre ensemble ». Nous savons toutes que c'est un enjeu capital pour l'avenir de notre groupe d'Auxiliaires au Brésil.

✓ La possibilité, pour chacune comme pour le groupe, d'un accompagnement sérieux (relecture de la mission, accompagnement spirituel et psychologique...) nous apparaît, elle aussi, essentielle.

✓ Ce choix, bien entendu et comme vous l'écrivez, devra permettre la mise en œuvre de vos compétences respectives, liées à ce que vous avez reçu comme formation et à notre spiritualité d'Auxiliaires du Sacerdoce.

✓ Il nous semble, en effet, qu'il y a un aspect prophétique à tenir ensemble ces deux dimensions du projet : « accompagner la vie de ceux qui souffrent le plus et qui sont persécutés » et mettre vos compétences au service de la formation et l'accompagnement de ceux qui sont engagés ecclésialement et socialement au service du peuple amazonien

³ Extraits de la lettre du conseil du 18 mai 2019.

(catéchistes, séminaristes, animateurs de communauté, personnel soignant, pastorale de la santé...). Un tel prophétisme ne se limite pas forcément à une présence aux 'frontières', il engage aussi à donner ce que l'on a et, dans ce sens, une grande ville ou un diocèse en restructuration pastorale peut aussi être appelant...

✓ Le point ci-dessus nous amène à nous prononcer sur la question des finances. Les voyages et le maintien d'une communauté en Amazonie demande que nous cherchions des ressources pour subvenir à ce projet. »

Le chemin fait ensemble a fait grandir en liberté les sœurs dans l'exercice d'accueil des appels qui ont surgi. Après avoir réfléchi sur les propositions faites par les jésuites, la congrégation a recherché d'autres propositions, et c'est ainsi qu'est apparue une possibilité de collaboration dans le diocèse d'Itacoatiara, situé dans l'Etat d'Amazonas. Dom José Ionilton, pasteur de cette prélatrice, déjà connu de la congrégation, a très bien accueilli notre désir. La nécessité de forces apostoliques dans cette prélatrice ainsi que les conditions offertes par Dom

José Ionilton correspondent à notre désir et à nos possibilités. Toutes les discussions entre la congrégation et la prélatrice ont confirmé que les sœurs auront la possibilité d'avoir un accompagnement spirituel, de mettre en pratique leur formation et de recevoir une indemnité financière, critères de discernement considérés comme importants par la congrégation. Au vu de tout cela, la congrégation a opté pour cette implantation, en choisissant la ville d'Itapiranga, qui, par sa localisation, permettra la collaboration avec deux autres paroisses dont les communautés sont majoritairement situées en bord de fleuve.

En dialogue avec les sœurs, la congrégation envoie pour l'Amazonie, avec l'objectif initial d'y rester 3 ans, les sœurs Anne, Jacinete et Rosemary.



Dans le même temps, les deux lieux d'implantation actuels (Salvador et Valence) sont maintenus, mais formeront une seule communauté. Dans chacune des deux maisons resteront deux sœurs, et seront hébergées des jeunes étudiantes. L'accueil de jeunes répond à un double objectif : accompagner la jeunesse dans sa quête de sens et ses choix et permettre une source de revenu pour la congrégation, au moyen d'un loyer accessible. La mission en terre

amazonienne, même si trois sœurs seulement y sont envoyées, est une mission qui concerne toutes les sœurs du Brésil.

Les sœurs du Brésil comptent sur la prière et l'amitié de tous les amis de la congrégation sur « ce chemin qui se fait en marchant »⁴ et dans cette nouvelle implantation, source de dynamisme et d'espérance pour la congrégation.

Rosemary et Jacinete

A "Bethléem", un temps de la création

A l'Assemblée de congrégation de juillet 2019, Catherine Chévrier, notre responsable générale, nous parlant du projet d'envoyer trois sœurs en Amazonie l'a référé au Synode sur l'Amazonie et à l'Encyclique du Pape François « Laudato si » sur l'écologie. Dans la même ligne, celui-ci avait institué une « Journée mondiale de prière pour la sau-

vegarde de la création », demandant qu'elle ait lieu chaque année le 1^{er} septembre et soit continuée par « un temps de la création » jusqu'au 4 octobre, fête de St François d'Assise.

Interpellées par ces événements nous avons organisé deux célébrations, l'une au début, l'autre à la fin de ce temps particulier.



⁴ Conclusion de la lettre du conseil du 18 mai

D'abord, à la chapelle dont la décoration évoquait la nature, nous avons chanté



« Que tes œuvres sont belles » et « Au plus haut du ciel la gloire de Dieu... », lu le Poème de la Création dans la Genèse, alterné le Psaume 103, puis rendu grâce et demandé pardon dans une prière d'intercession avant de terminer par une prière du Pape François.

En la fête de St François notre célébration s'est déroulée dans une pièce agrémentée d'une carte du monde et du dessin d'un grand arbre sur lequel sont venues s'accrocher, comme des feuilles, des images d'éléments de la création : montagnes, plantes, animaux, hommes... choisies par les sœurs parmi ceux qu'elles admirent le plus. La prière de François d'Assise accompagnait ce geste :

« Loué sois-tu Seigneur, pour toutes tes créatures... pour sœur notre mère la Terre qui nous porte et nous nourrit... »

Nous avons terminé avec une prière du pape François :

« Dieu Tout-Puissant qui es présent dans tout l'univers et dans la plus petite de tes créatures, Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe, répands sur nous la force de ton amour pour que nous protégeons la vie et la beauté. »

A présent nous cherchons comment, à notre mesure, participer à « la sauvegarde de notre maison commune ».

*La communauté de Bethléem
Paray le Monial*



Si tu veux prendre soin de la nature, prends soin de ton frère !

Nul doute, nous avons tous en tête les questions d'écologie ... on peut presque dire que partout et tout le temps, nous en entendons parler, depuis ceux qui essaient ... jusqu'à ceux qui pensent être les « pro » de l'écologie.

Prendre soin ... Prendre soin de notre planète ; prendre soin de la création qui nous a été confiée. Cela va bien au-delà du simple robinet d'eau fermé, de la lampe éteinte, des déchets triés ... même si cela est indispensable et souvent un premier pas qui nous met en marche.

Mais nous ne pourrions prendre soin de notre planète si nous ne commençons pas par prendre soin des hommes qui la peuplent.

Nous émerveiller devant un lever ou un coucher du soleil, devant la nature qui, en France, semble reprendre vie au printemps nous rappelle à la fois la force et la fragilité de ce qui fait le monde que nous habitons.

Nous ne sommes pas maîtres de ce monde, nous ne pouvons qu'accueillir le jour qui se lève, la lumière qui décline ; nous

pouvons tenter de faire face à eux, mais plus souvent nous subissons le vent et l'eau qui se déchaînent. Au récit de la création, Dieu nous confie ce monde pour le faire fructifier, le faire grandir. Alors oui, les progrès techniques sont indispensables. Au cours des siècles, des hommes et des femmes ont passé leur vie à chercher et cherchent toujours à rendre meilleure la vie de l'homme en le soulageant de tâches laborieuses, en faisant grandir son espérance de vie grâce aux progrès de la médecine, de l'hygiène, de la nutrition, en lui donnant la possibilité de communiquer facilement avec ses frères et sœurs de la terre entière.



Oui, mais pour autant, comment se fait-il qu'il soit toujours aussi difficile de bien vivre pour des milliers et des milliers de personnes ?

Pour prendre soin de notre planète et prendre soin de ceux qui la peuplent, nous ne pouvons que nous laisser entraîner sur les chemins du partage et du dialogue et cela commence juste à côté de nous.

Partager, pour certes donner, offrir aux autres mais surtout pour recevoir d'eux. Il nous faut reconnaître que cela nous demande de nous engager sur un chemin de conversion. Je ne possède pas tout ; je ne possède rien, en fait, que je n'aie reçu. Ce que je récolte, je ne l'ai pas semé, mais d'autres avant moi ! J'ai besoin de l'autre qui est à côté de moi, de ceux qui me précèdent, de ceux qui me suivent. Immense chaîne de la vie humaine, de la fraternité dont nous sommes redevables à commencer par la vie que nous avons tous reçue !

Oui, rendre gloire à Dieu pour la beauté de la vie qu'il nous a confiée, cela commence en bas de chez nous à notre porte. Tout mettre en œuvre pour être acteur

de paix, pour dire stop à la violence, pour continuer à contempler et à reconnaître la dignité de chaque homme puisque créé à l'image de Dieu. Tout mettre en œuvre, à travers tous les gestes du quotidien : Prendre le temps de rencontrer ces personnes qui chaque jour, aux pieds de nos immeubles, ramassent les ordures jetées négligemment à côté des poubelles ; prendre le temps d'écouter un petit qui nous raconte comment avec l'école, ils ont planté des arbres. Nous entraîner à croire que les plus jeunes générations sont en train d'inventer un mode de vie où l'entraide, le partage, la coopération résonnent avec la solidarité.

On pourrait désespérer parfois à regarder notre monde, à voir les glaciers qui fondent et les vastes étendues qui brûlent à n'en plus finir. On pourrait désespérer à voir ces hommes et ces femmes qui meurent en méditerranée trompés par d'autres qui leur promettent un eldorado dont nous savons qu'il est plus que précaire. Mais notre confiance, notre foi en Celui qui nous a remis ce monde nous appelle, au contraire à espérer, à nous laisser entraîner au souffle de l'Esprit Saint, à collaborer avec Lui

poursuivant ainsi la mission du Christ en ce monde ; à accueillir tous les signes de vie à travers ceux et celles qui au quotidien donnent d'eux-mêmes pour que le monde vive, pour que les hommes et les femmes puissent vivre ensemble, construire ensemble.

Il ne s'agit pas de se demander quel monde nous laisserons aux plus jeunes : ils sont déjà là, il est déjà là ce monde : il sera de plus en plus métissé, de cette beauté qui advient lorsque les hommes se rencontrent et mettent en commun ce qu'ils ont de plus beau à partager : L'Amour qui les fait vivre. Il ne sera pas

sans être en dépendance des uns et des autres. Il sera ce que nous en ferons... Plus nous nous laisserons bousculer, interpeller par la Parole de Dieu, plus nous nous laisserons façonner par l'Amour du Christ, plus nous nous laisserons emporter par la force de l'Esprit Saint, plus nous reconnâtrons en tout homme, un frère, à commencer par les plus exclus, par ceux et celles que nous considérons comme les plus petits ; plus nous contribuerons à ce que notre maison commune soit un lieu de justice, de paix et de fraternité.

*Le Pôle des communautés de
Marseille*

Une initiative écolo

A Aime la communauté poursuit sa route avec Marie José après les départs de Bernadette et Geneviève.

En septembre un événement local nous met sur un chemin d'écologie : l'éco-fête. Quatre associations locales portent le projet d'une fête pour manifester qu'il est temps de progresser vers un vivre ensemble plus respectueux de soi, de ses proches

et de l'environnement. Producteurs locaux, marché gratuit, village zéro déchet, ludothèque itinérante pour les enfants, économie d'énergie dans l'habitat et les transports, et bien d'autres thèmes encore se déclinent dans divers stands et conférences, le tout dans une ambiance bon enfant.



Cette journée entraîne bientôt une suite pour nous : Sabrina qui en est l'inspiratrice nous demande si notre garage ne pourrait pas se convertir en « objethèque » : on se prête des objets.

L'association L'Etoile, propriétaire de la maison, est d'accord. Le projet est lancé dans une réunion publique. « Combien d'entre nous ont une perceuse, un vélo, de multiples appareils qui servent 2 ou 3 fois l'an et prennent beaucoup de place ? Sommes-nous décidés à les prêter ? Et à en emprunter d'autres ? » Une telle entreprise demande une organisation précise, des statuts, bon nombre de bénévoles. En retour on espère créer du lien social, marquer les mentalités pour une économie durable et solidaire.



Parallèlement se cherche à Aime la création d'une « ressourcerie » : un lieu où l'on apprend à réparer un appareil défectueux (le « repair café »), où

l'on expérimente de nouvelles recettes de cuisine, où s'effectuent des raccommodages de toutes sortes, du jardinage et j'en passe.



Actuellement la paroisse se renouvelle avec la messe des familles mensuelle prise en charge par des parents.

Il y a plus de cent ans à Aime, notre fondatrice rêvait de religieuses dans le monde, dans les rues, dans les maisons, sur les places publiques, dans les écoles et dans les œuvres vivant du Cœur de Jésus. Avec un groupe de femmes Marie José relit l'histoire de Marie Galliod. Avec des mots différents, nous nous sentons héritières de cet esprit et cherchons à l'incarner aujourd'hui.

*Marie Emmanuel, Marie José
et Michelle*

Quand arrivent des demandes...

Pour la communauté de Saint Leu⁵, ce début d'année a été marqué par deux sollicitations des équipes Notre Dame : témoigner sur le thème « travail et spiritualité » à une de leur journée de formation et animer un week-end national de récollection. Ces interventions ont eu lieu à l'automne dernier. Pour nous qui travaillons toutes dans des métiers qui nous éloignent de la prise de parole dans l'Eglise c'était nouveau par l'importance des sollicitations et le fait que ces demandes soient adressées à la communauté. Alors pleines d'enthousiasme, nous avons passé week-ends et soirées à les préparer. Après quelques mois de recul nous sommes d'accord : cela a été une belle expérience, qui a permis :

- De grandir en fraternité : Réaliser ces projets ensemble a consolidé notre communauté.
- La préparation de topos et de témoignages nous a fait pro-



La communauté avec le couple organisateur du we des Equipes Notre Dame

gresser dans la prise de conscience de l'enjeu de nos envois

- Entendre la parole de ses sœurs d'autres spiritualités (nous sommes de l'Ecole française, dominicaine et ignatienne) a été très riche.
- Bâtir la réco avec le « couple Marie »⁶ dans de longs échanges téléphoniques nous a permis d'évoluer dans notre façon d'organiser un week-end. Ils nous a amenés à un changement de positionnement, nous nous sommes laissé faire... avec bonheur.

Ces belles expériences qui nous donnent le désir de nous lancer ailleurs... à l'année prochaine !

Mireille

⁵ Saint Leu est une communauté intercongrégation dont fait partie Mireille. Les sœurs sont toutes envoyées en mission au travail professionnel en milieu non confessionnel

⁶ Le couple Marie était le couple chargé d'organiser la récollection.

Des villes voisines on vient poser son sac..

Si vous demandez aux Auxiliaires qui sont à Meudon ce qui les marque le plus en ce moment, ce qui leur donne une joie profonde, sans doute vous parleront-elles de diverses activités. L'une d'elles est particulièrement rassembleuse.

Depuis plusieurs années maintenant, la communauté organise avec d'autres, des haltes spirituelles dans le cadre de la Maison de la Parole à laquelle nous sommes associées par la mission comme par le logement. Ces haltes « Renaître d'en-Haut » et « Un temps pour Dieu » prennent diverses formes : une journée entière, une demi-journée le matin ou l'après-midi une fois par mois, une soirée par trimestre.

Préparées par deux équipes d'animation, selon un canevas choisi ensemble, elles proposent, quelle que soit la formule, la constitution d'une petite communauté, un temps pour goûter la Parole de Dieu, une relecture de vie et surtout, pour chaque participant/e, du silence lui permettant de se ressourcer dans la prière.

Cette année, le groupe Renaître d'en-Haut a pour thème « Devenir disciple de Jésus Ressuscité » et celui d'Un temps pour Dieu a choisi le mot 'Aujourd'hui' comme pivot des rencontres. Cet 'aujourd'hui', souvent évoqué dans la Bible, nous renvoie à notre quotidien habité par Dieu. Si l'année a un fil rouge, il n'est pas nécessaire d'entrer dans le cycle complet pour participer.



Etonnant de voir chaque mois, jusqu'à 70 personnes venir de villes voisines ! Même en périodes de surcharge, elles laissent tout pour venir poser leur sac parfois lourd de soucis familiaux ou professionnels. Certaines organisent leurs RTT pour cela.

C'est un appel pour nous aussi et une joie d'être témoins de l'efficacité du travail de la Parole de Dieu dans les cœurs.

Tout comme les membres de l'équipe d'animation, Christiane, Marie-Jo et Cécile se tiennent disponibles pour écouter ceux et celles qui souhaitent une rencontre personnelle pendant cette journée. La jolie chapelle, les salles, le jardin, facilitent le dépaysement et le calme. Le soir quand nous nous retrouvons nous ne savons dire que : « C'était beau ! »

Et Anne-Lise qui anime des marches-prières dans la région, au cours de samedis après-midi, sur des thèmes en lien avec la liturgie, nous rejoint dans l'action de grâces car là aussi « c'était beau ! »



C'est une vraie nécessité pour nos contemporains de trouver des espaces de paix, de silence, de partage, pour reprendre souffle au contact de la Parole de Dieu.

Vive le dimanche de la Parole qui nous est offert !

*Cécile, Christiane, Anne-Lise,
Marie Jo*



Que se passe-t-il à la Résidence de La Guille ?

Nous sommes à Lyon 28 sœurs de 5 Congrégations, avancées en âge certes, et cependant très vivantes.

Des sœurs sont parties en EHPAD, d'autres arrivent. Nous avons ainsi accueilli trois sœurs de la Congrégation de St Joseph de Lyon. L'une d'elles, très musicienne et artiste se propose d'animer nos liturgies, de créer un atelier de chants et un de déco.

Un certain dimanche de décembre, pour faire plus ample connaissance, elles nous ont invitées dans leur nouvelle salle de communauté, à un goûter festif. Les échanges ont été appréciés par toutes : atmosphère de joie et d'amitié.

La Mairie du 7^e arrondissement, offre aux Séniors beaucoup d'activités : rencontres cinéma suivies de discussions, visites de musées, voyages, jeux, repas etc... Cette année, sur le thème « 'Bien vieillir' par la découverte culturelle, le sport et le bien-être », a été l'occasion de faire la connaissance de personnes très différentes.

Nous avons la chance d'être dans un quartier où il y a plusieurs parcs publics. Entre autres, le parc Blandan qui vient d'être rénové, agrandi, offrant ainsi la possibilité de faire de belles promenades et de grandes marches ; beaucoup d'arbres et bosquets agrémentent les parcours.



Malgré nos santés fragiles, quelques unes participent à des activités telles que l'ACAT, (Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture et de la peine de mort), le CCFD, (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement), visites en Hôpital, diverses portes ouvertes, groupes bibliques etc...

Notre prière se trouve enrichie du vécu de toutes ces rencontres ; tout spécialement lors-

que nous prions les Psaumes ensemble, chaque soir à l'office des Vêpres, en union avec toute l'Eglise, prolongeant ainsi l'Eucharistie que nous avons la joie de vivre deux fois par semaine dans la Résidence.

Oui, notre engagement religieux se poursuit dans notre vie quotidienne quelle qu'elle soit.

Le Seigneur est avec nous et guide nos pas, nous aide à rester très ouvertes au monde et à vivre entre nous une réelle amitié fraternelle.

Pour tout cela et beaucoup d'autres raisons encore, nous rendons grâce à Dieu.

La communauté de La Guille

Cinquante ans dans un grand ensemble

Les Auxiliaires du Sacerdoce sont à Chalon-sur-Saône depuis octobre 1930. Que de chemin parcouru, depuis la rue de la Motte en passant par la cité des Charreaux à la rue Edgard Quinet. Et maintenant le quartier des Prés-St-Jean.

La communauté est arrivée dès l'origine de ce grand ensemble le 15 décembre 1969. Beaucoup de sœurs sont passées, elles ont témoigné de la présence d'un Dieu incarné, proche, silencieux et imprévisible. Aussi la communauté actuelle a voulu rendre grâce pour toutes ces vies données au cœur de ce grand quartier.

Le dimanche 15 décembre 2019 avec la communauté paroissiale



St Paul Apôtre et plus large, avec quelques habitants du quartier et les amis de la communauté, nous étions dans la joie, l'Eucharistie célébrée donnait sens à nos vies de baptisées et d'auxiliaires. Cette célébration nous a invitées à continuer

ce chemin en reconnaissant sans cesse dans nos rencontres quotidiennes la présence de l'Esprit du Seigneur qui nous rassemble et nous appelle à faire communauté avec croyants ou non croyants.

Dans cette célébration était offerte la proximité avec les uns et les autres que nous rencontrons dans l'entrée de l'immeuble, sur le parking, le marché et les commerces proches... Offrande réciproque d'une main tendue, d'un sourire, d'une écoute, d'un encouragement, d'un soutien, où l'on s'arrête pour se rencontrer et partager nos joies et nos soucis, nos questions, nos espoirs dans notre vie de quartier, comme aussi, tout ce qui touche notre humanité. Comme le dit une citation du Concile Vatican II « il n'est rien d'humain qui ne trouve écho dans le cœur des disciples du Christ » (Gaudium et Spes). C'est aussi l'ouverture de notre porte pour rendre service ou accueillir à notre table l'une ou l'autre qui est heureuse de nous rencontrer ou même de reprendre souffle !

Un prêtre a dit de notre communauté, que nous étions :

« Tantôt sel de la terre, sachant donner du sens à la vie de ces quartiers,

*Tantôt levain dans la pâte, aidant chacun à grandir,
Tantôt lumière du monde, révélant la présence du Christ dans la nuit »*

Après la célébration un verre de l'amitié était partagé avec tous nos amis, ce fut l'occasion de renouer avec certaines personnes et surtout de nous redire l'importance de la présence de la communauté dans ce quartier. Et finalement, ce partage de présence et d'amitié sont bien les prémices de la fraternité qui est saveur du Royaume...

Car là où commence le dialogue... le peuple de Dieu est en germe... Et derrière ces simples mots il y a de si nombreux visages !

*Communauté de Chalon
s/Saône*



ELLE NOUS A QUITTES

Jeannette Vermenot (1934-2019)



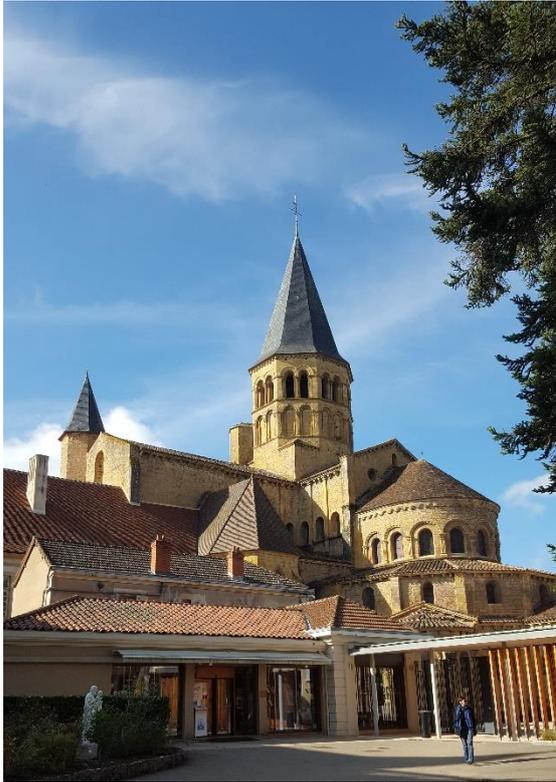
Née dans une famille d'agriculteurs du Morvan, Jeannette y reçoit le goût du travail bien fait. Ses parents lui lèguent aussi une foi à transporter les montagnes, tandis que deux frères et une sœur lui apprennent la vie fraternelle.

Jeune elle empruntera le chemin de la vie religieuse des Auxiliaires et sera envoyée en paroisse principalement en Saône et Loire (Mâcon et Chalon) mais aussi à Châlons-en-Champagne et dans le Nord à Douai. Elle commence par le service de sacristie et le ménage de l'église mais bientôt on lui confiera la catéchèse et l'action catholique des enfants (ACE). Puis ce seront des catéchumènes-adultes et un groupe de recherche en vue de la formation des diacres dans l'Eglise. Jeannette a dû passer par des maladies très éprouvantes.

Comme responsable de la communauté des aînées de « Bethléem » à Paray le Monial, elle suscite la confiance des sœurs. Plus tard, à un moment où la responsable, malade, doit quitter la maison, elle fait le lien entre les soeurs et une responsable éloignée et anime la petite équipe de pilotage de la communauté, ce qui sera encore le cas quand la mort la surprendra. Son absence continue d'y être fortement ressentie.

Relisant un jour son parcours et sa longue expérience du travail d'Eglise, elle concluait simplement au cours d'une rencontre du Pôle Chalon Mâcon Lyon : "Vie donnée ? Consacrée ? Bien ou mal ? Ce qui est, est. Je ne peux rien ajouter ni retrancher, je ne peux qu'ouvrir mes mains pour présenter ma vie telle quelle avec confiance au Seigneur ».

Merci Jeannette !



Les Auxiliaires en France et au Brésil

**Maison Mère : "Bethléem"
Paray-le-Monial**

Communautés en France
Aime, Chalon-sur Saône, Lyon,
Marseille les Accates,
Marseille-le-Merlan, Meudon, Paris.

Communautés au Brésil
Salvador et Valença (Bahia)
Itapiranga (Amazonas)

Note de la Congrégation des Auxiliaires du Sacerdoce

Cette lettre vous parvient parce que vous faites partie de nos parents et amis, parce que vous avez manifesté votre intérêt pour les Auxiliaires du Sacerdoce et ce qu'elles vivent en France et au Brésil, et/ou parce que votre nom nous a été donné par une Auxiliaire ou une personne de votre connaissance.

Les données que nous connaissons (adresse, mail, téléphone) ne servent qu'à cet usage unique et ne seront pas transmises à d'autres sans votre autorisation.

Si vous ne souhaitez plus figurer sur cette liste, veuillez nous l'indiquer.

Si vous souhaitez désormais recevoir notre "Lettre aux Amis" dans sa version numérique par internet : merci d'en informer le secrétariat des Auxiliaires en envoyant votre adresse mail à :
secretariat.auxiliaires@gmail.com



Congrégation des Auxiliaires du Sacerdoce

57 rue Lemercier, 75017 Paris

Tel. 01 42 26 70 89

E-mail : auxsac@club-internet.fr

www.auxiliaires-du-sacerdoce.com